

MESURE POUR MESURE

Texte De Shakespeare

Mise en scène : Arnaud Anckaert

Libre adaptation d'Arnaud Anckaert

CRÉATION

TANDEM ARRAS

26, 27 & 28 FÉVRIER 2019

TOURNÉE

LE MANÈGE, MAUBEUGE

8 MARS 2019

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE,
CDN HAUTS-DE-FRANCE

26, 27, 28 & 29 MARS 2019

LA COMÉDIE DE PICARDIE,
AMIENS

2, 3 & 4 AVRIL 2019

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND,
VILLEJUIF

6 AVRIL 2019

THÉÂTRE BENNO BESSON,
YVERDON-LES-BAINS

10 & 11 AVRIL 2019

LE BATEAU FEU, DUNKERQUE

25 & 26 AVRIL 2019

LA BARCAROLLE,
ARQUES

21 MAI 2019

CHATEAU D'HARDELLOT

23 & 24 MAI 2019

DISTRIBUTION

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **ARNAUD ANCKAERT**

ASSISTANTAT MISE EN SCÈNE **MARIE FILIPPI**

SCÉNOGRAPHIE **ARNAUD ANCKAERT**

CRÉATION LUMIÈRES **DANIEL LÉVY**

CRÉATION MUSIQUE **BENJAMIN COLLIER**

CRÉATION COSTUMES **ALEXANDRA CHARLES**

RÉGIE GÉNÉRALE **FRÉDÉRIC NOTTEAU**

RÉGIE SON **OLIVIER LAUTEM**

CONSTRUCTION DÉCOR **ALEXANDRE HERMAN**

PHOTO **BRUNO DEWAELE**

AVEC

CHLOÉ ANDRÉ

ALEXANDRE CARRIÈRE

ROLAND DEPAUW

PIERRE-FRANÇOIS DOIREAU

AMÉLIA EWU EN ALTERNANCE AVEC GAËLLE VOUKISSA

FABRICE GAILLARD

MAXIME GUYON

YANN LESVENAN

VALÉRIE MARINESE

DAVID SCATTOLIN

PRODUCTION : COMPAGNIE THÉÂTRE DU PRISME, ARNAUD ANCKAERT ET CAPUCINE LANGE

COPRODUCTION : LA BARCAROLLE, EPCC AUDOMAROIS – LE TANDEM, SCÈNE NATIONALE DOUAI / ARRAS – LE BATEAU FEU, SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE – MANÈGE MAUBEUGE, SCÈNE NATIONALE TRANSFRONTALIÈRE – LE THÉÂTRE JACQUES CARAT À CACHAN – COMÉDIE DE PICARDIE À AMIENS

Comédie noire, mais pas non plus une tragédie, comédie du pouvoir où l'on voit une jeune femme se radicaliser et un jeune homme radical exercer le pouvoir...

Origine et contexte

Après avoir travaillé sur les auteurs contemporains anglo-saxons, en avoir été les défricheurs à travers plusieurs premières créations françaises : *Orphelins*, *Constellations*, *Revolt*, *Séisme*

Nous avons décidé d'ouvrir un chantier sur Shakespeare, de revenir à un texte source. Je n'ai pas beaucoup d'expérience en matière de classique, j'ai travaillé une fois sur *Le Misanthrope*. Nous avons donc mené un laboratoire exploratoire. Nous avons rassemblé les acteurs avec qui j'ai travaillé ces dix dernières années, pour explorer deux pièces de Shakespeare comme point de départ, *Le marchand de Venise* et *Mesure pour mesure*. Nous avons travaillé pendant deux semaines en décembre 2016, une semaine à la Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France et une semaine au Château de l'Entente cordiale à Hardelot, un théâtre élisabéthain. Nous avons expérimenté d'abord à la table, puis dans l'espace. Nous avons ressenti la densité et la profondeur de Shakespeare. Nous avons discuté, joué de la musique et mes intentions se sont précisées.

Notre matière fut initialement *Le Marchand de Venise*, mais les événements politiques, le discours raciste et économique que nous rappellent les médias chaque jour m'ont poussé à renoncer. Dans *Le Marchand*, un des ressorts de la pièce, outre l'amour filial, est celui de la haine. La haine motivée par la perte d'un enfant pour Shylock le juif, mais surtout la haine communautaire, de l'autre, du juif ou du chrétien, la haine liée à l'argent, ou à la frustration, tout cela faisait écho. Mais de cet écho là, je ne pouvais pas m'en faire le relais, trop d'amalgames politiques possibles se profilaient dans ma tête sans que je puisse m'y accrocher. *Mesure pour mesure* nous a amenés à une dimension plus universelle, moins ambiguë par rapport aux interrogations du *Marchand*, un monde plus complexe humainement et politiquement qui m'a touché sur la question du Jugement et de la connaissance de soi.

C'est donc organiquement que nous avons plongé dans *Mesure pour mesure*, ma première intuition. Comédie noire, mais pas non plus une tragédie, comédie du pouvoir où l'on voit une jeune femme se radicaliser et un jeune homme radical exercer le pouvoir, un duc s'éloigner dans l'ombre pour mieux gouverner et connaître. Le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort.

Qu'est-ce que juger quelqu'un ? Comment juge-t-on ? À partir de quelles valeurs exercer le pouvoir ? « Tu ne jugeras point » / dent pour dent / mesure pour mesure je pourrais citer le monde contemporain pour explorer cette pièce : la surveillance, le radicalisme religieux, la crise du politique, les questions de l'ordre moral et de la justice dans une société qui cherche des repères entre forces progressistes et conservatrices. Mais rien ne peut résumer et réduire le poème qu'est *Mesure*.

Avec cette architecture complexe et des contradictions humaines fortes, elle plonge dans la nature humaine bien plus qu'elle ne dénonce un fait de société actuel. La pièce évoque donc une sorte de dystopie qui pourrait être résumée ainsi : Dans une société polluée et déstabilisée par trop de liberté et d'immoralité, il est interdit de faire des enfants avant le mariage sous peine de mort. Un homme, Claudio, est condamné à mort pour avoir enfreint cette loi. Sa soeur, Isabella, une religieuse, va tenter de le sauver en rencontrant Angelo, le régent de la ville de Vienne, récemment nommé par le Duc Vicento pour diriger en son absence. En effet, l'ordre doit à nouveau régner pour faire progresser la société. C'est la mission que le Duc confie à Angelo. Ainsi les mesures annoncées doivent aboutir...

La pièce évoque donc une sorte de dystopie qui pourrait être résumée ainsi : Dans une société polluée et déstabilisée par trop de liberté et d'immoralité, il est interdit de faire des enfants avant le mariage sous peine de mort...

Mon intérêt pour la pièce

Je voudrais explorer et tirer la mise en scène du côté de la dystopie pour explorer l'humain en prise avec un projet politique rude. Mettre en scène les conséquences du puritanisme, et faire de la pièce l'expérience centrale que fait le duc : connaître la nature humaine. Je voudrais faire un théâtre brut, un théâtre à vue, un théâtre du travestissement où la musique serait présente.

Il y a dans la pièce le personnage du duc qui me fascine

Pourquoi part-il ? Pourquoi feint-il de s'éloigner du pouvoir ? En effet, tout au long de l'intrigue, il observe ses propres mesures à travers l'action d'Angelo, pour ce faire il prend l'apparence d'un moine, capuché et caché, observateur et acteur à la fois. Lui, le supposé Prince de Machiavel, qui oeuvre sous l'habit d'un religieux, qui sonde l'âme humaine, qui est présent et absent, et qui semble refuser le pouvoir tout en l'exerçant, le chercher en se dissimulant.

Qui est-il ? Un lâche, un manipulateur ou un être qui doute ? Cette figure du pouvoir paradoxal, trouble et double, m'interroge sur la figure d'autorité qui fait défaut dans la pièce : la figure paternelle.

Le duc est aussi un homme seul, qui semble ne pas avoir rencontré l'âme soeur. Cherche-t-il une femme, tout simplement ? Je voudrais faire du duc un homme paradoxal, mélancolique, peut-être un peu bipolaire.

Explorer l'humain en prise avec un projet politique rude. Mettre en scène les conséquences du puritanisme, et faire de la pièce l'expérience centrale que fait le duc : connaître la nature humaine.

La pièce déroule un piège politique, mais aussi une épreuve initiatique, qui s'exerce comme une catharsis sur chaque personnage.

Je veux mettre en scène la dualité humaine - Mesure / pour une / Mesure

En explorant les aspirations humaines les plus hautes, spirituelles et politiques, avec les instincts de vie les plus pulsionnels et brutaux du désir sexuel. C'est à partir de cette dualité que je voudrais aborder les personnages, qui se retrouvent confrontés aux jeux du pouvoir, et en face de la vérité et de la réalité. Je voudrais démasquer l'hypocrisie et les faux semblants des personnages. La pièce croise plusieurs parcours et révèle essentiellement les êtres de désir que nous sommes, dans nos contradictions. La pièce déroule un piège politique, mais aussi une épreuve initiatique, qui s'exerce comme une catharsis sur chaque personnage, et pousse à aiguïser notre pensée et nos jugements.

Pourquoi monter la pièce aujourd'hui ?

Après *Revolt* d'Alice Birch, je ne pouvais plus regarder les rôles féminins comme avant. Comment représente-t-on une femme sur un plateau aujourd'hui, dans quel(s) rôle(s) ? J'ai surtout été sensible aux rapports de pouvoir et de domination entre les hommes et les femmes. L'ambiguïté de ces rapports de souffrance et de plaisir reste pour moi un mystère qui demeure aujourd'hui. Dans *Mesure*, le rôle des femmes se décline entre la vierge, la soeur, la religieuse et la mère maquerelle, et leur rôle s'articule principalement autour de la figure de la prostituée. La pièce est saturée de ces indices sexuels. La nonne et la prostituée comme les deux faces extrêmes de la femme. Les femmes sont l'objet de tractations et de transactions.

Juliette, la femme de Claudio devenue mère, est condamnée car elle n'est plus une femme à prendre. Les femmes évoluent dans un monde conservateur qui fait écho au désir de pureté de certains salafistes ou de la droite conservatrice. Un monde régi par des lois rigoristes patriarcales et puritaines, qui fait appel à l'ordre moral et à la religion pour justifier ses règles. Une société où une femme est digne d'être mariée et d'enfanter, à condition qu'elle soit pure et vierge.

Obsession de la pureté et structure paternaliste de la société...

Dans *Mesure*, c'est souvent la figure de la prostituée qui apparaît en creux, par le biais des marchés qui lui sont proposés et imposés par les hommes. Isabella la religieuse incarne une figure de femme éloquente, soeur, servante, tentée par Angelo dans un marché pour sauver son Frère, elle apparaît comme la tentatrice sous les habits d'une sainte... Elle attise les fantasmes et fait apparaître une facette trouble de l'homme. Maitresse foutue est une mère maquerelle, elle connaît le commerce avec les hommes. Marianna, sous la coupe du duc, suit ses conseils et se substitue à Isabella pour aller rencontrer Angelo.

Les comportements sont extrêmes et sans mesure

Ce qui est intrigant c'est que dans cette société patriarcale, la figure du père est relativement absente, le duc n'assume pas pleinement sa fonction, Claudio est condamné à abandonner son enfant. Isabella et Claudio n'ont pas de parents. Et Lucio a abandonné son enfant. Lors d'une conversation avec Rachid Benzine sur la radicalisation de jeunes, il me racontait que souvent ce phénomène trouvait des racines dans la recherche d'une figure paternelle absente et idéalisée. La crise actuelle de sens à laquelle doivent faire face les jeunes, et à laquelle Daech donne une réponse simpliste, pourrait selon lui s'expliquer par ce point de vue. Ce parallèle m'a fortement intéressé pour la pièce. Le duc est une figure paternelle absente qui utilise le costume du religieux pour agir. C'est une sorte de personnage trouble, en quête de lui-même. Comment une idéologie mortifère peut-elle créer une illusion et dévoyer l'homme ? Il y a un passage dans la pièce où le duc parle de la mort au condamné Claudio : « Soyez entièrement à la mort, et mort ou vie : N'en seront que plus douces ».

Explorer l'humain en prise avec un projet politique rude. Mettre en scène les conséquences du puritanisme, et faire de la pièce l'expérience centrale que fait le duc : connaître la nature humaine.

La nuit / l'obscurité et la recherche de la vérité

Le rapport à la musique et le monde de la nuit.
Tous se déplaceront dans une étrange obscurité.
Le rapport de classe sociale entre les riches et les pauvres. Le rapport de proximité entre le politique, le religieux, les macros et les putes, font de la pièce une sorte de thriller trouble dont le clown Lucio (la lumière) en est le révélateur ambigu. Plus que sur le phénomène religieux et l'intrigue politique, c'est surtout sur l'intrigue politique et les relations paradoxales entre les personnages principaux que je veux consacrer toute mon intention : Une dynamique souterraine qui tient à la fois du sadisme, du masochisme et du voyeurisme agite la conscience des protagonistes.
Le moine, La religieuse
Le politique, Le clown (Lucio)
La mère maquerelle
Le macro, Le policier, Le juge

Cet entrelacs de figures archétypes forme un ensemble très profond que je voudrais amener jusqu'à nous, pour projeter la mise en scène dans une atmosphère surréelle.

Le monde clos

Le rapport de proximité entre le politique, le religieux, les macros et les putes, font de la pièce une sorte de thriller trouble

Une dramaturgie de la confrontation intime

Il y a dans Mesure une succession de duos, de faces a faces.

Angelo / Isabella

Overdone / Pompée

Lucio / Claudio

Isabella / Claudio

Lucio / le duc

Un faux moine / une nonne

Sur l'espace et la lumière

La plupart des scènes se passent dans un univers clos qui n'est pas sans évoquer l'univers de « La religieuse », de Diderot ou « Le moine », de Grégory Lewis. Mais c'est davantage vers le panoptique que je me tournerai pour l'espace. C'est donc dans cet univers propre à la folie que je veux continuer d'explorer ce qui enferme l'humain dans ses propres limites, et les forces contradictoires qui l'animent, en tentant de tirer le spectacle vers la dystopie et non vers le passé historique. La pièce s'ouvre dans un contexte de guerre et de conflit politique entre les ducs et le roi, je voudrais trouver un parallèle avec un climat de répression et de guerre urbaine dans un contexte de chaos et de pollution atmosphérique.

Selon certaines théories écologistes, faire un enfant sur notre planète surpeuplée est un problème majeur pour l'humanité. Je me suis saisi de cette fiction, ainsi une sorte de brume atmosphérique un peu effrayante règnera sur le plateau.

Je veux trouver un parallèle entre le monde clos des lieux (prison, cloître, bordel) propre à la confession, et ce monde extérieur nocturne et pollué.

Je veux travailler avec des micros pour amplifier le secret. La confession comme dynamique.

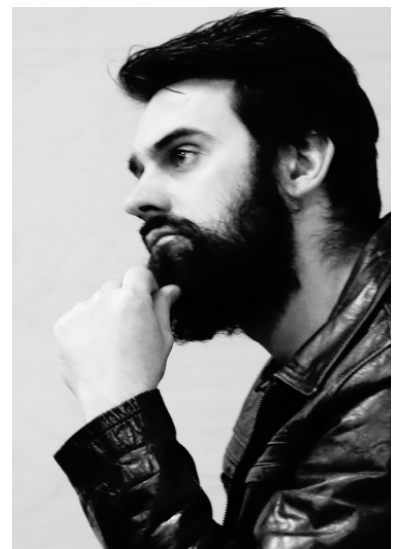
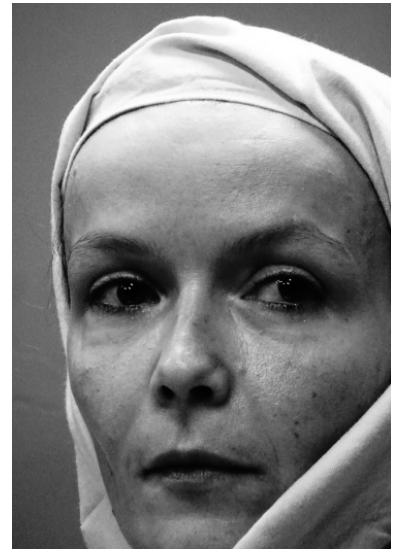
Le confessionnal comme lieu de fantôme(s).

De la même façon que je souhaite travailler sur la dualité psychique des personnages, je veux approcher l'espace scénique, en faisant se rencontrer un monde de rigueur et d'anarchie, de déclaration et de confession secrète.

Le monde biblique

Angelo effectue un suicide politique en proposant un marché à Isabella. C'est un viol qui s'effectue, et une tentative d'effacement d'une faute. Il est au cœur d'une contradiction humaine, Angelo pénètre dans la sphère criminelle du pouvoir avec les pulsions autodestructrices et le plaisir coupable. Il s'agit pour moi de travailler l'œuvre de Shakespeare avec « Surveiller et punir », de Foucault, dans le coin de la tête. Quand je m'intéresse au cas d'Angelo, je vois un homme jeune à qui on a confié une mission qu'il n'est pas en mesure d'exercer. De son propre aveu il n'a pas encore assez d'expérience, il fera son maximum d'effort avec zèle pour la fonction qui lui a été confiée. Mais il cache un secret : il a abandonné sa première femme, pour une histoire d'argent. Il sera amené à chuter malgré son idéal de haute moralité : Angelo, un ange qui chute. Il semble que ce personnage soit traversé par des pulsions coupables qui font de cet ange un diable potentiel. La pièce est en elle-même une référence biblique, tu ne jugeras point. Mais elle met en jeu la dynamique de la loi du talion.

Arnaud Anckaert





Chloé André

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lille, elle intègre la première promotion de l'EPSAD (actuellement Ecole du Nord), dirigée par Stuart Seide. Elle joue dans *Hamlet(s)*, puis entre dans le collectif de jeunes acteurs du Théâtre du Nord pour trois ans. Elle est Annabella dans *Dommage qu'elle soit une putain et Alice dans Alice et cetera* mis en scène par Stuart Seide. Elle participe à des projets sous le regard de Lucie Berelowitsch, Bruno Buffoli, Marie Clavaguera-Pratx, Lucie Boissonneau, Julie Chaubard, Sébastien Amblard, Marion Laboulais et Caroline Mounier. Depuis 2011, elle joue régulièrement pour la compagnie THEC dirigée par Antoine Lemaire notamment dans les spectacles *Millenium*, *Adolphe*, *Faustine(s)* et *Nous voir nous*. Avec Cyril Viallon, elle aborde un travail autour de la danse et du théâtre à travers les performances *1 2 3 Perfs*.



Alexandre Carrière

Formé au Conservatoire National d'Art Dramatique de Lille, Alexandre Carrière a collaboré avec des metteurs en scène tels que Laurent Hatat (*Nathan le sage*, *Les acteurs de bonne foi*, *Dehors devant la porte*, *Moitié moitié*, *Half & Half*), Gérald Dumont (*Adieu Berthe Estafette*), Didier Saint-Maxent (*La Conquête du Pôle Sud*), Nicolas Ducron (*Le médecin malgré lui*), Stéphane Verrue (*Le Talisman*), Christophe Piret (*L'Opéra du gueux*), G. Sabbe et L. Samaille (*Rachid et François*), Pascal Goetals (*La Mégère apprivoisée*), JM Branquart (*Manneken-Pix ou les secrets de l'incontinence*) et Philippe Duclos (*L'Avare*).

Au cinéma, on a pu le voir dernièrement dans *Je ne rêve que de vous* de Laurent Heynemann, *Happy End* de Michael Haneke, *La Prochaine fois je viserai le cœur* de Cédric Anger, *24 jours* d'Alexandre Arcady, *Supercondriaque* de Dany Boon.



Roland Depauw

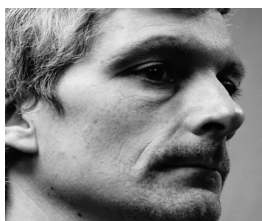
Depuis 1969, Roland Depauw a interprété plus d'une centaine de rôles Cinéma, Télévision, Théâtre, Radios en Belgique et en France, mis en scène entre autres par Pierre Laroche (*L'Enchanteur pourrissant d'Apollinaire*), Benno Besson (*Le Cercle de craie caucasien* de Brecht), Julien Berto (*Henri IV* de Pirandello), Claude Confortès (*L'Ephémère est éternel* de Mondrian), Mosche Leiser et Patrice Caurier (*Le Dibouk* de Anski et *Hamlet* de Shakespeare), Christophe Perton (*Chair Empoisonnée* de Kroetz, *Le Belvédère* de Hörvath), Chantal Morel (*Le jour se lève* de Valetti, *Groom* de Vautrin, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Le sous-sol* et *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, *Frankenstein* de Shelley), Stuart Seide (*Le Quatuor d'Alexandrie* de Durell), Stéphane Verrue (*Où est passé mon chandail Islandais* de Dagerman), Laurent Vercelletto, (*S'obstinent, persévèrent, s'enferment* de J. C. Hauvuy), Charles Berling (*Caligula*). Il a joué dernièrement dans *La Lettre à Helga* de Bergsveinn Birgisson mis en scène par Claude Bonin au Theatre de l'Epee de bois en décembre 2018.



Pierre-François Doireau

Après des études théâtrales à Besançon, Pierre-François se forme à l'ERAC. Il y fait ses classes avec Catherine Marnas, Georges Lavaudant, Alain Françon et participe à la création de *Tragédia Andogonidia M.#10* de Roméo Castellucci.

Ensuite, il travaille avec de nombreuses compagnies Marseillaises, notamment avec le théâtre des Bernardines. Il participe à la création du Festival de Caves avec la Compagnie Mala Noche et y joue régulièrement avec Raphaël Patout. Avec la compagnie Sandrine Anglade, il joue dans *l'Oiseau Vert* de Gozzi et *Le Cid* de Corneille. Il accompagne régulièrement le travail des plasticiens/performeurs Yves Chaudouët/Compagnie Morphologie des Éléments et Rémy Yadan/Compagnie Tamm Coat. En 2015 il joue dans *À ce projet personne ne s'opposait* sous la direction d'Alexis Armengol/Théâtre à cru au CDN de Tours et au Théâtre National de la Colline. Il joue actuellement *Lancelot dans le Marchand de Venise* de Shakespeare mis en scène par Jacques Vincey.



Fabrice Gaillard

Il se forme auprès de Claude Yersin, directeur du CDN d'Angers, Monique Fabre au CRR de Tours, à l'école de la comédie de saint etienne. Il travaille avec Jean-Claude Berrutti (Directeur de l'époque) mais aussi Anatoli Vassiliev, Eric Masset, André Tardy... Il collabore avec Serge Tranvouez en tant qu'acteur pendant plus de dix ans sur des ateliers de recherches, des spectacles, des laboratoires sur Paris et un peu partout où cela sera possible. Il travaille avec P. Tisson, M. Lettuyier, M. Leroy, Norah Granovski, Brigitte Mounier, Layla Nabulsi, Stéphane Boucherie, Arnaud Anckaert, Anna Nozière, Estelle Savasta, Christophe Moyer, Thomas Piasecki.



Maxime Guyon / Angelo

Après cinq ans d'études en Arts du spectacle à Amiens, et plusieurs expériences dans diverses compagnies, il intègre l'EPSAD en 2009. À la sortie de l'école, il joue dans *La Bonne Âme du Sé-Tchouan*, est engagé dans *La Supplication* de Svetlana Alexievitch mis en scène par Stéphanie Loïk, *Fractures* de Linda McLean mis en scène par Stuart Seide, dans *Les Ponts de Tarjei Vesaas* mis en scène par Stéphanie Loïk, puis dans *Les Inquiets et les Brutes* sous la direction d'Adrien Mauduit. Entre 2015 et 2018 il travaille avec le Théâtre du Prisme dans *Revolt* d'Alice Birch, *Séisme* de Duncan Macmillan et *Mesure pour mesure* de William Shakespeare sous la direction d'Arnaud Anckaert.



Yann Lesvenan / Claudio

Yann Lesvenan se forme successivement à l'école de théâtre de la Comète à Paris puis aux Ateliers du Sudden sous la direction de Raymond Acquaviva. Auparavant il a suivi une formation musicale au conservatoire du septième arrondissement de Paris en percussions classiques. En 2009 il entre à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide. Il participe au Festival Prise Directe mené par Arnaud Anckaert et Capucine Lange, pour une lecture-spectacle dirigée par Julien Gosselin. Julien Gosselin qu'il retrouve en tant qu'assistant à la mise en scène pour *Les particules élémentaires* créé au festival d'Avignon 2013.

En 2014 il joue dans *CAMI, humour, délices et morgue* sous la direction de Nicolas Ducron puis dans *Les Nains* de Harold Pinter, au Théâtre du Nord sous la direction de Stuart Seide. Il participe ensuite au festival de Villeréal à l'été 2015 dans une création collective, *Hétérocères*, menée par Renaud Triffault. A l'automne 2016 il joue dans *Une adoration*, adaptation du roman de Nancy Huston par Laurent Hatat à la Comédie de Béthune, spectacle repris pour un mois au Théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes en janvier 2018.

Il met en scène également *Le Chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, spectacle créé au théâtre des Halles à Avignon dans le cadre du festival Émergence(s) et en tournée en 2016-2017. En 2017 il retrouve Renaud Triffault pour *Le Brame du cerf*, création collective au Théâtre de Vanves. Puis il crée et tourne *Babil*, spectacle jeune public avec la compagnie de l'Embellie. *Mesure pour Mesure* sera sa première création avec la Compagnie Théâtre du prisme.



Valérie Marinèse / Sergnet Le Coude - Maitresse Foutue

Formée à l'Ecole de la Comédie de St-Etienne de 1990 à 1992, Valérie Marinèse a joué sous la direction de Guy Rétoré, Daniel Benoin, Prosper Diss, Laurent Fréchuret, Simon Delétang, Gilles Chavassieux, Thierry Bordereau, Cyril Grosse, Jeanne Mathis, Richard Brunel, Guillaume Cantillon, Arnaud Anckaert, Christian Taponard, Claudia Stavisky, Thomas Poulard. Elle a mis en scène *4.48 Psychose* de Sarah Kane, *Chaise* d'Edward Bond, *Bouh* de Mike Kenny, *Hamlet* de William Shakespeare.



David Scattolin / Pompée

Il se forme au Conservatoire de Région d'Avignon et intègre en 2009 l'École du Nord (anciennement EpsAd) à Lille. Il est co-auteur et co-metteur en scène du duo de clowns Vous êtes ici avec Marjorie Efther et Marie Filippi de la compagnie « L'Ouvrier du drame » avec qui il collabore sur plusieurs autres spectacles dans des formes variées allant du théâtre du mouvement au théâtre de texte, cherchant par là à affiner au mieux la corrélation entre la forme et le propos des créations, et toujours dans un désir de travailler collectivement. Comme comédien, il joue notamment sous la direction de Marie Clavaguera-Pratx, Stéphanie Loïk, Stuart Seide, Gildas Milin, Bernard Sobel, Tiphaine Raffier, Veronika Boutinova, Eva Doumbia, Adrien Mauduit, Yann Lesvenan, Bernard Ferreira et Julien Gosselin.



Amélia Ewu / Marianne en alternance

Formée d'abord à la danse et à la musique (Diplôme d'Etudes Musicales de piano classique) Amélia intègre par la suite le département théâtre du Centre des Arts de la Scène sous la direction de Jacques Mornas (fondateur de l'ERAC). Elle joue dans des spectacles de contes mêlant danse, musique, et théâtre et travaille également avec l'Institut du Tout Monde sur des lectures théâtralisées de textes d'Edouard Glissant, sous la direction de Gabriel Tamalet (Maison de la Poésie, Bibliothèque Nationale de France...)

En 2015, elle intègre la cie TOUT&VERSA pour la reprise du spectacle *Ville & Versa* et collabore ensuite avec Charlotte Costes-Debure à la conception musicale du spectacle *Rire Barbelé* (adapté du Verfügbar aux Enfers de la résistante Germaine Tillion) : elle compose les airs, assure la direction musicale et l'accompagnement au piano des chansons, tout en incarnant le rôle de Marmotte.



Gaëlle Voukissa / Marianne en alternance

Elle se forme au cours Florent, Classe Libre, sous la direction de Jean-Pierre Garnier. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Alain De Bock, *Le Cabaret surréaliste*, Julie Louart, *Trust de Falk Richter*, Isabelle Nanty, *Mango* de Eve Esler, Jean-Louis Martinelli, *Phèdre* de Racine, Igor Mendjisky, *Le P'tit monde* de Renaud et Lazare Herson-Macarel, *Cyrano* d'Edmond Rostand. Parallèlement elle travaille pour la télévision dans *Deux flics sur les docs*, réalisation Edwin Bailly et *Munch*, réalisation Gabriel Julien Laferrière. Elle joue dans un Court métrage : *Chroniques de la Jungle*, de Florent Sauze et prête sa voix pour le doublage de *Life is wild*, Stargate Atlantis, The Five.

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux. La mise en scène du spectacle de cirque Appris par corps, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou la mise en place du **Festival Prise Directe**.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur.

Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France, avec laquelle nous fumes partenaires de 2014 à 2017, ou avec le Théâtre de Cachan auquel nous sommes associés.

Ce qui intéresse principalement Arnaud, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce qu'il recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

En 1998, nous montons **Un riche trois pauvres**, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes.

Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille **Un cahier bleu dans la neige**, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde.

Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle Pulsion, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est Disco Pigs d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec **La Ménagerie**, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - **Les Chaises** et **Ha la la** -, nous poursuivons ce cycle avec **Ma/Ma** en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec **Orphelins**, de Dennis Kelly, en première création française, et **Sœur de** en 2012, de l'auteure néerlandaise Lot Vekemans.

C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, avec des textes en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles et de performances, que nous mettons en place tous les deux ans depuis 2013.

Nous commandons la traduction du texte **Constellations**, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire

Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs. Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux

découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous devenons en 2014 compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France, et créons **Comment va le monde ?**, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Evans, **Simon la Gadouille**. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans l'histoire personnelle d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : **Revolt. She said. Revolt again**. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde.

En 2017, nous créons **Séisme**, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, avec qui nous collaborons depuis plusieurs années, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous créons en 2018 un autre texte de Duncan Macmillan, **Toutes les choses géniales**. Imprégné de toute la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance.

On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. Derrière le récit de cette traversée singulière, la pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Après avoir travaillé sur les auteurs contemporains anglo-saxons, nous avons ouvert un chantier sur Shakespeare, pour revenir à un texte source que nous allons créer en février 2019 : **Mesure pour mesure**, comédie noire, mais pas non plus tragédie, comédie de pouvoir où l'on voit une jeune femme se radicaliser et un jeune homme extrême exercer le pouvoir, un duc s'éloigner dans l'ombre pour mieux gouverner, le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort. Qu'est-ce que juger quelqu'un ? À partir de quelles valeurs exercer le pouvoir ?

Arnaud Anckaert & Capucine Lange

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE

Mise en scène Arnaud Anckaert

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES
de Duncan Macmillan (2018)

SÉISME
de Duncan Macmillan (2017)

**REVOLT. SHE SAID.
REVOLT AGAIN.**
d'Alice Birch (2016)

SIMON LA GADOUILLE
de Rob Evans (2015)

COMMENT VA LE MONDE ?
conception Arnaud Anckaert,
Didier Cousin, Capucine
Lange (2014)

CONSTELLATIONS
de Nick Payne (2013)

SŒUR DE
de Lot Vekemans (2012)

ORPHELINS
de Dennis Kelly (2011)

DÉBRIS
de Dennis Kelly (2011)

MA/MA (2009)

HA LA LA...!
d'après Eugène Ionesco (2009)

LES CHAISES
d'Eugène Ionesco (2008)

LA MÉNAGERIE
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams (2007)

APPRIIS PAR CORPS
collaboration avec la
compagnie Un loup pour l'Homme
cirque (2007)

DISCO PIGS
d'Enda Walsh (2004)

PULSION
de Franz Xaver Kroetz (2003)

AVANT LA FIN
lecture musicale d'après
Inge Scholl, Peter Weiss,
Primo Levi, Bertolt Brecht
et Klaus Mann (2001)

**UN CAHIER BLEU DANS
LA NEIGE**
d'après Daniil Harms
et Vaguinov (2001)

**UN RICHE, TROIS
PAUVRES**
de Louis Calaferte (1998)

SPECTACLES EN TOURNÉE

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES

de Duncan Macmillan (2018)

Traduction Ronan Mancec

La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune.

Toutes les choses géniales est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. Toutes les choses géniales est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

SÉISME

de Duncan Macmillan (2017)

Première création française

Traduction Séverine Magois

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

SIMON LA GADOUILLE

de Rob Evans (2015) Dès 9 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ». À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

COMMENT VA LE MONDE ?

Conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin,

Capucine Lange (2014) Conférence-spectacle/road-movie

Projet à mi-chemin entre la conférence, le récit de voyage et le témoignage personnel. Ce spectacle raconte l'année de voyage d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange en 1999 à travers toute l'Europe, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre. Arnaud, seul en scène, relate leur voyage, c'est un va-et-vient entre le vécu et le retour sur ce vécu, entre le souvenir et l'analyse, entre l'intime et l'universel : un road-movie documenté.

CONSTELLATIONS

de Nick Payne (2013) Première création française

Marianne est physicienne. Roland est apiculteur. Constellations est l'histoire de leur rencontre, de leur relation, de leur séparation, de leurs choix face à l'adversité. En partant du principe qu'à chaque instant un même événement est susceptible de connaître plusieurs issues différentes, Constellations nous ouvre les portes d'un univers non linéaire.

SOUTIENS ET PARTENAIRES

**La Compagnie Théâtre du prisme,
Arnaud Anckaert et Capucine Lange,
est conventionnée par :**
. Le Ministère de la Culture et de la Communication /
DRAC Hauts-de-France
. Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :
. Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation
. Le Département du Nord
. La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée au Théâtre Jacques Carat - Cachan

La compagnie est soutenue sur certains projets par :
ARTCENA ; l'Union Européenne ; la Mairie de Paris ;
l'Adami ; l'ONDA ; Lille 3000 ; la Spedidam ; la fondation
d'entreprise OCIRP

Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille
(option lourde), et Ribot à Saint-Omer (option facultative).

**Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998
(hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :**

Dans les Hauts-de-France :
Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/Tourcoing Hauts-de-France
La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France
La rose des vents, Scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq
Tandem, Scène nationale Arras/Douai
Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque
Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes
Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais
La Comédie de Picardie, Amiens
La Médiathèque de la Scarpe
La Communauté de Communes de la La Porte du Hainaut
La Communauté de communes du Pays Solesmois
L'Imaginaire, Douchy-Les-Mines
Le Channel, Scène nationale, Calais
Le Grand Bleu, Lille
Le Vivat, scène conventionnée danse et théâtre, Armentières
Le Prato, Théâtre international de quartier, Pôle National des Arts du
Cirque, Lille
Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre Le Garage, Roubaix
Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale de
Tourcoing-Mouscron
La Condition Publique, Manufacture culturelle, Roubaix
Centre Culturel d'Agglomération Daniel Balavoine, Arques
Le Temple, Bruay-la-Buissière
Le Centre Culturel Georges Brassens, St-Martin-Boulogne
La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle, Villeneuve d'Ascq
La Maison Folie Beaulieu, Lomme
La Maison Folie Wazemmes, Lille
Le Palais du Littoral, Grande Synthé
La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille
La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-Omer
Le Zeppelin, Saint-André
L'Escapade, Hénin-Beaumont
Les Pipots, Boulogne-sur-Mer
L'Antre 2, Lille
Université Lille III, Villeneuve d'Ascq
La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque
Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai
La Scène du Louvre-Lens
Lille 3000
Travail et Culture
Le Manège, Scène nationale de Maubeuge
Maison du Théâtre, Amiens
Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Hardelot
Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Baroeul
Médiathèque La Grand Plage, Roubaix
Médiathèque Estaminet, Grenay
Médiathèque Till L'Espiègle, Villeneuve d'Ascq
Maison des Arts et Loisirs, Laon
La Manufacture, Saint Quentin
Théâtre de Chambly
Centre culturel André Malraux, Hazebrouck

Hors Région Hauts-de-France :
Espace Jean Legendre, Compiègne
Le Nouveau Relax, Chaumont
La Méridienne, Lunéville
Le Carré Sainte-Maxime
Pôle Jeune Public, Le Revest-les-Eaux
L'Atrium, Dax
Les Carmes, La Rochefoucauld
Le Quai des Arts, Rumilly
Théâtre de Thouars
Ecam, Théâtre du Kremlin-Bicêtre
Théâtre de l'Eclat, Pont-Audemer
Théâtre du Cormier, Corneilles-en-Parisis
Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, Paris
Val de Briard, La Houssaye en Brie
Centre culturel le Marque-p@ge, La Norville
La Garance, Cavaillon
La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée
Le Théâtre National de Strasbourg
Le Théâtre Dunois, Paris
Théâtre Le Passage, scène conventionnée, Fécamp
L'Étincelle, Rouen
Le Festival Chaïnou Manquant
La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg
Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin
Le Théâtre de Rungis (94)
La Manufacture, Avignon
Présence Pasteur, Avignon
Artéphile, Avignon
Ville d'Ermont Ermont sur Scènes
Le festival théâtral du Val d'Oise
Le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée, Saran
Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène conventionnée, Brétigny-sur-Orge
Le Polaris, Corbas
Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
Le TAPS, Strasbourg
Espace Athic, Obernai
Le Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée, Le Mans
L'Atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet
L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay
La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt
Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac
L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon
L'Espace Jéliote, scène conventionnée, Oloron-Sainte-Marie
Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge
Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, Scène conventionnée textes et voix
Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu
Théâtre municipal de Beaune
Université François Rabelais à Tours
Villes en Scène, département de la Manche
Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène conventionnée, Saint-Valéry-en-Caux
Théâtre La Madeleine, scène conventionnée, Troyes
Le Forum Remy, Riom
Le Théâtre de Saint-Lô
Momix, Festival international Jeune Public, Kingersheim
Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire, Montreuil-Bellay
Scènes de Territoire, Agglomération du Bocage Bressuirais, Bressuire
Théâtre de Chartres
Théâtre Jacques Carat, Cachan
Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux
Ville de Nanterre, Saison jeune public
Théâtre Romain Rolland, Villejuif
Act'Art, Scènes rurales, La Rochette
Le Théâtre de l'Île, Nouméa
Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)
Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)
Nebia Poche, Bienne (Suisse)
Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)
Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)
Équilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)
Maison de la Culture, Tournai (Belgique)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ARNAUD ANCKAERT
Metteur en scène

APPRENDRE

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge.

Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistantat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

UNE COMPAGNIE

Je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à

Depuis toujours je fais des spectacles croisant le mouvement, le théâtre, le cirque, la vidéo ou la musique. Aujourd'hui c'est à l'espace, au texte et à l'acteur que je m'intéresse...

Villeneuve d'Ascq avec Capucine Lange.

J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) Un cahier bleu dans la neige, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion*, de Franz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des autrices et des auteurs.

Disco Pigs est un spectacle sur la violence de l'adolescence, je mets en scène le texte avec un agrès de cirque, du mouvement, de la musique et je collabore avec le musicien Benjamin Collier.

L'INTIME, L'ENFERMEMENT, LE POLITIQUE

En 2006, j'entame un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, et des textes de l'antipsychiatre Ronald Laing, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2007/2008 je mets en scène et je conçois avec la compagnie Un loup pour l'homme *Appris par corps*, un spectacle qui a marqué le cirque contemporain, 7 ans de tournée dans le monde. Découverte du risque et

des limites, retour au mouvement et à la physicalité. Ce spectacle me fait profondément réfléchir sur le sens de l'engagement et la souffrance corporelle.

Après une commande de La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France pour des communes rurales du Pas-de-Calais, j'explore le répertoire classique contemporain d'Eugène Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la -*, je poursuis ce cycle et ce fil sur la famille avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. Avec ce spectacle je touche aux limites de l'interprétation et de l'intime. Il ne s'agit plus de prendre un texte mais de se servir du réel et de la biographie des interprètes comme matière et sujet.

J'entame un nouveau cycle en passant des commandes de traduction de textes de dramaturges étrangers, notamment anglo-saxons, pour les mettre en scène pour la première fois en France. J'affirme cette démarche de dénicheur, de découvreur des nouvelles écritures. Nous commençons une longue collaboration avec la traductrice Séverine Magois. J'approfondis la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, texte que je fais traduire après l'avoir découvert en anglais, et que je suis le premier à créer en France. Ce spectacle explore le racisme dans une forme de thriller familial.

Je travaille également sur la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly avec deux comédiens en situation de handicap, issus de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. *Débris* est aussi un récit familial de deux adolescents, dans la lignée de *Disco Pigs*.

PENSER L'ESPACE

Depuis toujours j'ai le goût pour l'espace, je décide d'affirmer ma démarche sur ce point. Je fais les plans, les maquettes, je dialogue avec le régisseur général et je suis la réalisation de ce projet pas à pas. Je considère notre métier comme de l'artisanat. Non pas un artisanat passéiste mais un artisanat du XXI^e siècle qui met au centre l'humain et la proximité dans une dynamique d'ouverture.

Je poursuis cette démarche avec *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. Un long récit qui fait entendre l'histoire familiale d'Antigone par les yeux de sa sœur Ismène. Le spectacle utilise la vidéo comme source de lumière et creuse la notion de fantôme.

CONFIRMER LA DÉMARCHÉ

Je commande la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière - un système de variations quasi musicales - afin de faire à nouveau découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Je signe une nouvelle fois la mise en scène et la scénographie, et je poursuis ma collaboration avec Séverine Magois.

Nous créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies. J'ai envie de me retourner sur le trajet parcouru et de monter sur un plateau pour raconter les années de formation, comment on apprend, comment se déplacer ? Interroger ce voyage que nous avons fait en 1999, la notion de mobilité et de diversité, d'Europe, comment traverser les frontières, oser aller vers son rêve ? Je m'intéresse au récit, à la narration, à l'adresse au public.

En 2015, je mets en scène un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans mon histoire personnelle, celles de la chute et de la réconciliation, l'exploration des souvenirs d'enfance. Je signe la scénographie, ce spectacle est créé en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle. En 2016, je découvre le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France. C'est une pièce mosaïque, un manifeste féministe sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde. Je signe la scénographie, Benjamin Collier la musique, c'est une sorte de cabaret qui se déconstruit, à mesure que nous déconstruisons les rapports de domination homme femme.

En 2017, je crée *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde contemporain, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur. Je signe aussi la scénographie.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Depuis 2016 j'ai entamé une recherche autour du répertoire et de Shakespeare, la fréquentation des auteurs anglo-saxons m'a organiquement poussé vers cet auteur : je vais mettre en scène en 2019 *Mesure pour mesure*, que je souhaite adapter et pousser vers la dystopie. J'ai l'envie de faire évoluer ma démarche, riche de toutes ces expériences, de travailler avec une plus grande distribution et de rassembler des collaborateurs autour de ce projet.

Je continue évidemment à chercher des formes mobiles, ainsi je crée en 2018 avec un proche collaborateur *Toutes les choses géniales*, du même auteur que *Séisme*, Duncan Macmillan qui est un récit familial et participatif.

Codirection

Arnaud Anckaert
et Capucine Lange
contact@theatreduprisme.com

Administration

Mathilde Bouvier
administration@theatreduprisme.com
Christine Sénéchal
logistique@theatreduprisme.com
+33 (0)3 20 56 15 12

Diffusion

Marie Leroy
+ 33 (0)6 50 44 59 24
spectacle@theatreduprisme.com

Diffusion et accompagnement

Camille Bard 2C2B Prod
camille.2c2bprod@gmail.com

Relations presse

Zef - Isabelle Muraour
+ 33 (0)6 18 46 67 37
isabelle.muraour@gmail.com

Technique

Frédéric Notteau
+ 33 (0)6 85 04 97 92
frederic.notteau@laposte.net

